

## FA139 C'est figuratif

### Intentions

- Lire avec un œil critique un graphique inhabituel (Réinvestissement).

### Enjeu de l'activité

Cette activité vise à faire prendre conscience aux élèves que certains graphiques figurant dans des journaux, à la télévision, dans des revues, dans des sites ou sur des dépliant publicitaires, dans le but d'illustrer des situations de la vie réelle, sont parfois trompeurs. Il s'agit donc d'éveiller leur regard critique face à de telles représentations.

### Eléments d'analyse a priori

Ici, seule la taille des personnages doit être prise en considération, selon la règle suivante (que les élèves découvrent en observant la situation relative au journal A) : 100 abonnements correspondent à une taille de 4 cm de haut. En respectant cette règle, et par une simple application de la proportionnalité, les élèves peuvent alors vérifier que la hauteur des autres personnages est correctement représentée (par exemple, le personnage qui illustre les abonnements au journal B doit mesurer 2 cm, ce qui est le cas).

L'illustration est donc parfaitement correcte, mais, pourtant, sa « lecture » peut prêter à confusion. L'ambiguïté sous-jacente provient d'un mode de représentation dans lequel intervient une seconde dimension. Par opposition à un autre diagramme (en barre, en colonnes, ...) où seule une dimension varie (la largeur, la hauteur), un diagramme figuratif fait également varier l'épaisseur des personnages représentés, afin qu'ils apparaissent non déformés. Ce faisant, l'œil est « trompé » par une nouvelle composante, son aire, qui fausse passablement l'interprétation de l'illustration. Par exemple, la comparaison des personnages associés aux abonnements des journaux B et C donne l'impression qu'il y a environ quatre fois plus d'abonnements au journal C qu'au journal B, alors qu'il s'agit approximativement du double.

Lors d'une mise en commun, la discussion devrait donc conduire à échanger sur l'intérêt qui peut se cacher derrière le recours à tel type de diagramme plutôt qu'à tel autre, dans le but d'induire une surinterprétation du résultat (ou une sous-interprétation). Par exemple, l'utilisation d'un diagramme en bâtons n'est pas toujours innocente, suivant le choix de l'échelle retenue : pour accentuer ou, au contraire, pour banaliser les écarts entre des valeurs d'une situation réelle, il y a avantage à choisir une unité plus ou moins grande.